

15 SEPTEMBRE
Mémoire du saint mégalomartyr Nicéas

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Réjouis-toi, ô Croix vivifiante, / trophée invincible de la piété,
porte du paradis, / soutien des fidèles, rempart de l'Église ; / par
toi la corruption a été détruite et abolie, / l'empire de la mort a
été englouti / et nous avons été élevés de la terre aux cieux. /
Tu es l'arme invincible, l'adversaire des démons, / la gloire des
martyrs, le véritable ornement des saints / et le havre du salut ; //
tu accordes au monde la grande miséricorde.

Réjouis-toi, ô Croix du Seigneur, / toi qui as délivré l'humanité
de la malédiction ; / Croix très vénérable, tu es le signe de la
vraie joie, / et ton exaltation chasse l'ennemi ; / tu es notre
secours, / la force des justes, la splendeur des prêtres ; / ta
représentation nous délivre des dangers ; / tu es le sceptre de
puissance qui nous guide, / l'arme de paix que les anges
entourent avec crainte, // la gloire divine du Christ qui accorde
au monde la grande miséricorde.

Réjouis-toi, guide des aveugles, médecin des malades,
résurrection de tous les morts, / Croix vénérable, qui nous as
relevés, / nous qui étions tombés dans la corruption ; / par toi
elle a été abolie et l'incorruption a fleuri ; / hommes, nous avons
été déifiés / et le diable, définitivement terrassé. / Aujourd'hui te
voyant élevée par les mains de l'évêque, / nous exaltons Celui
qui a été élevé sur toi, / et nous nous prosternons devant toi // en
puisant abondamment la grande miséricorde.

t. 1

Par la force de ta foi dans le Sauveur, / saint Martyr Nicéas, / tu combattis le Maudit, ce criminel, / en supportant les supplices ; // ainsi tu ramenais vers le Maître et Créateur de l'univers les barbares qui désormais le glorifient.

En mourant comme témoin de la sainte Trinité, / tu présentas au Christ, pour sa gloire, les prémices des barbares ; / aussi, saint Martyr Nicéas, Athlète digne d'admiration, / tu as reçu brillamment la couronne, // et tu resplendis sur le monde comme un flambeau.

Ayant revêtu l'armure de la foi, victorieux Martyr Nicéas, / au combat tu te montras un fidèle soldat du Christ notre Roi ; / comme autrefois Gédéon, avec la même force, // par ton courage tu renversas l'armée des ennemis.

Gloire, t. 6 : En toi, Nicéas, athlète du Christ, / nous reconnaissons le flambeau des Martyrs ; / délaissant la gloire des honneurs terrestres et méprisant le paganisme ancestral, tu en brisas les faux dieux ; / par ta victoire les barbares furent confondus, / en martyr tu rendis témoignage pour confesser le Christ, / en soldat tu servis le Dieu céleste ; / aussi, intercède auprès du Bienfaiteur de l'univers, // pour qu'il sauve nos âmes et nous prenne en pitié.

Et maintenant... : La parole des prophètes / a annoncé le bois très saint / par lequel Adam a été délivré de l'antique malédiction de la mort ; / alors que la Croix est exaltée aujourd'hui, / toute la création élève la voix / demandant à Dieu sa grande miséricorde ; / et Toi, Maître, le seul dont la compassion est illimitée, / sois pour nous une victime d'expiation, // purifie-nous et sauve nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse.

Grand prokimenon - ton 7

Notre Dieu est dans le ciel et sur la terre, tout ce qu'Il a voulu, Il l'a fait.

v. Quand Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob d'un peuple barbare, la Judée devint son sanctuaire.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? (*Ps 113,11, 1-2, 3 & 5*)

Le samedi soir, on chante le prokimenon, t. 6 : Le Seigneur règne, revêtu de majesté, avec ses versets ; et le grand prokimenon : Notre Dieu, avec ses versets, se chante aux vêpres de la fête.

Apostiches, t. 6

La Croix étant exaltée, / invite toute la création à chanter / la Passion très pure de Celui qui y fut élevé ; / car ayant mis à mort sur elle notre meurtrier, Il a ressuscité les morts, / Il les a embellis et, dans sa compassion, les a rendus dignes de la vie céleste, / car Il est très miséricordieux. / Aussi dans la joie exaltons son Nom // et magnifions son extrême abaissement.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (*Ps 98,5*)

Ô Croix vénérable, / Moïse te préfigura lorsqu'il étendit les bras / et qu'il mit en fuite Amalec, le tyran, / toi qui es la louange des fidèles, / le soutien des ascètes, l'ornement des apôtres, / la défense des justes et le salut de tous les saints. / C'est pourquoi te voyant exaltée, / toute la création se réjouit / et tout en fête glorifie le Christ // qui, dans sa grande miséricorde, a réuni par toi ceux qui étaient dispersés.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Ô Croix très vénérable, / que dans la joie entourent les ordres des anges, / tu es exaltée en ce jour, / toi qui par un ordre divin / relèves tous ceux qui sont tombés dans la mort, / chassés pour avoir dérobé le fruit. / C'est pourquoi nous qui avec foi / t'embrassons de nos cœurs comme de nos lèvres, / nous puisons par toi la sanctification et clamons : / Exaltez le Christ, le Dieu très bon, // et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds.

Gloire, t. 8

Vénérable martyr Nicéas, / par ta victoire tu t'es montré conforme à ton nom, / proclamant sur le stade le Christ notre Dieu et le confessant devant les rois et les tyrans. / Pour la paix du monde intercède sans répit auprès du seul Ami des hommes, / pour que soient délivrés de toute menace les fidèles qui aiment le Christ // et tous ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Et maintenant ...

Ô Dieu, voici que s'est accomplie / la parole de ton prophète Moïse qui disait : / vous verrez votre vie suspendue devant vos yeux ; / aujourd'hui la Croix est exaltée et le monde est délivré de la tromperie, / aujourd'hui le temple de la Résurrection du Christ est béni / et les confins de la terre exultent en Lui offrant au son des cymbales le chant de David : / Christ Dieu, Tu as accompli notre salut au milieu de la terre, / la Croix et la Résurrection, par lesquelles Tu nous as sauvés, / ô Très-bon et Ami des hommes. // Seigneur tout-puissant, gloire à Toi.

Troaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

ou bien ce troaire, même ton :

Ayant pris, telle une arme, la Croix du Christ, / de tout cœur tu courus combattre l'ennemi ; / au milieu des flammes tu luttas pour le Christ / et tu remis ton âme au Seigneur ; / c'est pourquoi tu reçus de lui le pouvoir des guérisons, / illustre martyr Nicétas ; // prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Gloire... Et maintenant, Troaire de la fête - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Ami des hommes, nous nous prosternons devant le bois de ta croix, / car c'est sur lui que Tu as été cloué, ô Vie de tous ; / Sauveur, Tu as ouvert le paradis au larron qui s'est approché de Toi avec foi / et qui as été rendu digne de ses délices quand il a crié : Souviens-Toi de moi, Seigneur ; / comme lui, reçois-nous aussi, nous qui Te clamons : // Nous avons tous péché, ne nous méprise pas dans ta compassion.

Cathisme II, t. 1

Tes mains, Dieu compatissant, tu les étendis sur la croix, / pour amener les peuples qui s'étaient éloignés de toi à glorifier ta suprême bonté ; / regarde ton héritage, Seigneur, // et par ta précieuse Croix renverse l'ennemi.

Canon de la fête, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je te chante, champion dont le nom crie victoire.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Mortifiant mes pensées charnelles, éclaire mon esprit de ta lumineuse splendeur, pour que je chante ta solennité, Nicéas, excellent vainqueur intercédant auprès du Christ.

Ayant rejeté le venin des passions, tu supportas avec fermeté les supplices et revêtis la vénérable tunique de martyr que tu as tissée de ton sang.

Cloué pour nous sur la croix, Seigneur, tu as montré l'admirable et nouvelle voie, celle du martyr, et tu devins prémices des Martyrs qui t'ont confessé fermement.

La Porte par laquelle tu descendis vers nous, Seigneur ami des hommes, t'a fait briller en deux natures surnaturellement, toi que nous appelons mystiquement Lumière et Soleil levant.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Dans la fermeté de ton âme tu résistas aux menaces des tyrans, illustre Témoin du Christ, fortifié par la puissance de Dieu.

Tu supportas d'être écartelé et d'avoir les membres retranchés, illustre Témoin du Christ, mais tu n'as pas divisé ton âme.

En toi se réjouit le chœur des Témoins du Christ, voyant qu'est célébrée en ce jour ta mémoire, saint Martyr.

Demeure immaculée de la virginité, ô Marie, guéris les profondes plaies dont mon cœur est meurtri.

Cathisme, t. 4

Ayant goûté aux peines de la chair, u méritas de savourer sans peine les délices divines au Paradis, / en recevant de Dieu la couronne d'immortalité ; / c'est pourquoi, saint Martyr Nicéas, / tu fais sourdre des fleuves de miracles // pour ceux qui de tout cœur se réfugient sous ta sainte protection.

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, / avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Charmé par la vision de Dieu et jouissant de sa splendeur, le Martyr n'eut pas la sensation de souffrir, mais dans l'allégresse il s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Racheté par le sang du Seigneur, le martyr Nicétas offrit allégrement au Christ son propre sang ; immolé pour lui, il s'écria : Gloire à toi, Seigneur mon Dieu.

Embrassé d'amour pour le Sauveur, le saint Martyr foula aux pieds la flamme des idoles et la force des démons, puis il cria au Créateur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ô Christ, le ciel vivant orné de brocarts aux clairs reflets où tu logeas en Roi des rois, c'est la Vierge immaculée que nous glorifions comme la Mère de Dieu.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Qui pourrait décrire tes exploits, illustre Nicétas, et les couronnes dont le Christ, pour ton martyre, te fit le don ?

Ayant mené leur combat sur terre, les saints Martyrs ont reçu de toi, Source de vie, leur récompense céleste dans les hauteurs.

Maintenant, illustre Nicétas, tu brilles comme un astre réfléchissant dans la gloire l'éclat que tu reçois du grand Luminaire.

Mère de Dieu, tu as enfanté la Lumière intemporelle qui s'est soumise au temps pour nous qui gisions dans les ténèbres de cette vie, et sur le monde tu fis briller sa lumière.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Tu fus charmé par la beauté du Créateur, illustre et bienheureux Martyr ; ayant reçu les lumières de l'au-delà, à tire-d'aile tu montas vers Dieu et, méprisant la mort, tu t'approchas de lui.

Dans la sagesse de ton raisonnement, martyr Nicéas, ayant préféré les trésors inépuisables à ceux qui passent, tu livras allégrement ton corps aux supplices, dans la joie.

Mère de Dieu, t'ayant seule trouvée comme un oranger dans la forêt, comme une fleur très-pure, comme un lis en la vallée, le Fiancé mystique fit sa demeure en toi.

Kondakion, t. 2

Par ta résistance tu as brisée la force de l'erreur, / illustre et victorieux
Nicéas, / et pour ton martyre tu reçus la couronne du vainqueur ; / tu
partages l'allégresse des Anges // et avec eux tu intercèdes sans cesse
pour nous tous devant le Christ notre Dieu.

Ikos

Dépose en mon âme ton savoir, purifie mon cœur et fais de moi, Sauveur, l'instrument de tes préceptes divins, pour que je puisse combattre l'assaut de mes passions et recevoir comme prix de ma victoire l'immortalité, Ami des hommes, par les prières de ton vaillant martyr Nicéas ; lui-même, en effet, nous invite à célébrer en ce jour sa sainte mémoire, et sans cesse il intercède pour nous tous auprès de toi.

Synaxaire

Le 15 Septembre, Passion du saint mégalomartyr Nicéas.

Jeté dans la fournaise, Nicéas devint / le splendide porteur d'un trophée de victoire / ou, pour mieux dire, un vrai porte- flambeau divin. / Le quinze, il s'auréole de brillante gloire.

Par les prières de ton Martyr, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous, Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Toi qu'illumine désormais la lumière inaccessible, fais briller de ta lumière ceux qui maintenant célèbrent ta fête, saint Martyr qui proclamais : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

L'armée des Anges, bienheureux Martyr, admira ton courage en te voyant lutter résolument et s'écria : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Avec le chœur céleste des Incorporels, l'archange Gabriel te cria joyeusement, toute-pure Mère de Dieu : Réjouis-toi, tu es bénie entre les femmes, ô Vierge immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En victime agréable, en parfaite oblation, Martyr invincible, tu t'es offert en holocauste de bonne odeur à ton Maître crucifié pour nous, criant avec allégresse : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Selon les règles, en champion divin ayant détruit les phalanges de l'Ennemi, tu méritas de recevoir l'immarcescible couronne des vainqueurs de la main vivifiante de celui auprès duquel tu chantes maintenant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

En ton irrésistible amour du Christ, à son sang tu mêlas le tien ; déchiré par les fouets et toutes sortes de tourments, pour l'avoir imité, maintenant tu règnes avec lui et chantes constamment : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Vierge immaculée, Mère de Dieu très pure, tu purifias de sa souillure le genre humain en enfantant le Christ, le seul immaculé ; tu surpasses les Chérubins, les Séraphins, qui chantent : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Je me confie entièrement à toi, bienheureux Nicéas, afin d'avoir en toi auprès du Maître un défenseur capable de me sauver de tout malheur et de me procurer le salut de Dieu.

Victorieux Martyr qui fus vraiment le témoin de la vérité, devant la sainte Vérité personnifiée tu te tiens maintenant dans l'allégresse, ayant reçu la récompense de tes combats.

Ayant trouvé le repos de tes peines, tu as abordé au calme port et, portant couronne, tu exultes au Paradis avec les Martyrs du Christ, Bienheureux ; comme il est juste, nous te glorifions.

Bienheureux, accorde-moi la grâce en abondance pour t'avoir tressé par mes paroles des couronnes d'éloges, de tout cœur ; par tes prières, délivre-moi de mon péché et des actions commises pour mon malheur.

Hors des lois de la nature tu as enfanté le Législateur, qui par ineffable bonté s'est incarné sans changement, et qui s'est révélé en deux natures, Mère bénie et Vierge immaculée.

Exapostilaire, t. 2

De même que, par la puissance de la Croix, tu renversas l'audace des barbares et la fureur des tyrans, vaillant martyr Nicéas, par tes prières arrête l'élan de notre chair et l'assaut des passions, nous procurant le pardon de nos fautes grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu.

La Croix est la gardienne de tout l'univers, la Croix est la parure de l'Église, la Croix est le ferme soutien des fidèles, la Croix est la gloire des anges et une plaie pour les démons.

Apostiches, t, 2

En ce jour est exaltée la Croix du Christ, / ce bois vivifiant sur lequel fut suspendu en sa chair // celui qui rappelle tous les hommes vers lui.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Réjouis-toi, Croix du Seigneur, invincible rempart, / protection divine des croyants ; // par toi nous sommes élevés de la terre jusqu'aux cieux

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Tous ensemble, venez, pleins d'allégresse et de joie, / embrassons le bois du salut // sur lequel fut étendu le Christ, notre Dieu rédempteur.

Gloire, t. 6

En ce jour, victorieux Martyr Nicéas, / ta Passion réjouit l'ensemble de l'univers / et l'Eglise du Christ, parée de fleurs, te crie : / Serviteur du Christ et notre chaleureux défenseur, // ne cesse pas d'intercéder pour tes fidèles admirateurs.

Et maintenant...

Aujourd'hui, l'arbre de la vie, / élevé des profondeurs de la terre, / se porte garant de la Résurrection du Christ qui a été cloué sur lui ; / élevé par les mains des prêtres, / il annonce l'élévation du Christ vers les cieux. / C'est par lui que notre nature, après sa chute sur la terre, est redevenue citoyenne des cieux. / Aussi clamons-nous en rendant grâces : / Seigneur, Toi qui as été élevé sur la Croix / et qui par elle nous as élevés, // rends digne de la joie céleste ceux qui Te chantent.

Si un des jours de l'Après-fête tombe un dimanche :

L'office de l'après-fête est chanté avec celui de la Résurrection du ton occurrent et celui du saint du jour.

Le samedi soir à VÊPRES

- 1^{er} cathisme du psautier : « Bienheureux l'homme... »
- Lucernaire : 4 stichères de la Résurrection, 3 de l'après-fête et 3 du saint, Gloire du saint, et maintenant : théotokion dogmatique du ton.
- Litie : stichères de l'après-fête (*pris aux apostiches de ce jour sans les versets, ou à défaut ceux de la litie de la fête*), Gloire du saint (*pris aux apostiches des matines de ce jour*) et maintenant de l'après-fête (*à la suite*).
- Apostiches : stichères de la Résurrection, Gloire : du saint, et maintenant de l'après-fête.
- Après Notre Père : « Vierge Mère de Dieu... » (2 fois), tropaire de la fête (1 fois).

Si on ne célèbre pas de Vigile, mais les Vêpres seulement, les tropaires après le Notre Père sont chantés dans le même ordre qu'aux marines (sans doubler le premier tropaire).

MATINES

- « Le Seigneur est Dieu... », tropaire de la Résurrection (2 fois), Gloire : tropaire du saint, et maintenant : tropaire de la fête.
- Cathismes et tropaires-cathismes de la Résurrection.
- Psaume 118 et les eulogétaires : « Tu es béni, Seigneur... ».
- Hypakoï et antiennes des Degrés du ton et séquence de l'Évangile de la Résurrection.
- Canons : de la Résurrection (*en 4*), de la Mère de Dieu (*en 2, dans l'octoèque*), de la fête (*de la Croix, en 4*), et du saint (*en 4*). Katavassia de la fête.
- Après la 3^e ode : kondakion et ikos de la fête, kondakion et ikos du saint. tropaire-cathisme du saint, Gloire... et maintenant de la fête.
- Après la 6^e ode : kondakion et ikos de la Résurrection.
- À la 9^e ode : Magnificat.
- Exapostilaire de la Résurrection, Gloire du saint, et maintenant de la fête.
- Laudes : 4 stichères de la Résurrection, et 4 de la fête, avec les versets (*indiqués aux apostiches*), Gloire : stichère de l'évangile de la Résurrection, et maintenant : « Tu es toute bénie... ».
- Grande doxologie et tropaire de la Résurrection selon le ton (pair ou impair).
- Litanies et congé.

HEURES

- Tropaire de la Résurrection, Gloire : tropaire de la fête ou du saint en alternance, et maintenant : théotokion de l'heure lue.
- Après Notre Père : kondakion de la Résurrection ou de la fête en alternance.

LITURGIE

- Tropaires : *Si l'église est dédiée au Christ* : Tropaires de la Résurrection, de la tête et du saint, kondakia de la Résurrection, Gloire du saint, et maintenant de la fête. *Si l'église est dédiée à la Mère de Dieu ou à un saint* : Tropaires de la Résurrection, de la fête, de l'église et du saint, kondakia de la Résurrection, de l'église, Gloire du saint, et maintenant : de la fête.
- Prokimenon et alléluia du ton et de la fête, épîtres et évangiles du dimanche après la Croix et du jour.
- À la place de « Il est digne... » : « Magnifie, mon âme... », et l'irmos de la 9^e ode de la fête.
- Versets de communion du dimanche et de la fête.